

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

REDACTION, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA, 2^{ème} ETAGE B. P. 341 — CONAKRY TEL. : 51-50

« L'Année nouvelle sera caractérisée par de nouvelles exigences révolutionnaires, mais également par de nouvelles victoires de la révolution, sur les fantoches africains et sur toutes les forces réactionnaires »

Souligne le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti, Président de la République dans son message de nouvel an à la nation

«... Il importe que le monde ouvrier soit à même d'assurer et son rôle à l'avant-garde de la révolution et toutes les responsabilités dans la production industrielle et dans la gestion des entreprises nationales... »

«... Nous rendons hommage à l'effort fourni au cours de la dernière campagne agricole par nos frères paysans unanimement mobilisés pour libérer notre pays de la dépendance économique et des assistances corruptrices... »

PEUPLE DE GUINEE,

Une année finit, mais une année nouvelle commence, reliant un passé à tout un devenir, une donnée de cet univers si peu connu mais connaissable, très vaste et tout de même tellement restreint qu'il peut être embrassé par chaque individu à travers la conscience qu'il a de ses dimensions.

Une année finit, mais une année nouvelle commence; ainsi, au fil ininterrompu du temps s'écoulent sans fin, l'existence et la durée dans les perspectives toujours projetées au devant de la vie des peuples.

Une année finit, une année commence. Celle qui finit s'est enrichie des victoires et des échecs du combat incessant des peuples du monde. Victoires et échecs qui ont, par la somme des connaissances et des expériences nouvelles qui dérivent, contribué à élargir le champ d'action des

peuples, à élever la pensée humaine et à la grandir.

Ce combat, désormais irréversiblement étendu à tous les peuples de la terre grâce à l'action victorieuse de ceux d'entre eux, naguère soumis à la domination coloniale, et grâce à la lutte héroïque des peuples encore subjugués, a conféré au développement historique des sociétés un caractère d'universalité et de globalité



Il y a un an, le Camarade Saïfoulaye Diello, membre du B.P.N. et ministre d'Etat, souhaitait les bons vœux au Secrétaire Général du Parti au nom de l'ensemble des militants.

qui modifie fondamentalement les conditions objectives dans lesquelles elles doivent résoudre les problèmes de leur devenir.

A ce titre, l'année qui s'achève a vu s'accroître, de manière aigüe, la pression de forces historiquement antagonistes, imposant par là-même aux peuples des choix de plus en plus clairs et des comportements plus largement responsables.

En effet, l'année 1966 a été plus spécialement marquée par la recrudescence des activités de l'impérialisme et du colonialisme dirigées contre les acquis du mouvement révolutionnaire international et plus particulièrement contre les aspirations légitimes des peuples de continents d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Cette vaste entreprise de recolonisation use indistinctement

soit de la force la plus brutale, soit des plus cyniques moyens de division, de subversion, de corruption et de pression à l'encontre des Nations qui se sont libérées de l'occupation et de l'exploitation étrangères.

La multiplication et l'élargissement des bases militaires étrangères à considérablement renforcé le dispositif de guerre impérialiste en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique Latine et en Afrique, et constitue non

(Suite page 2)

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

seulement un défi à la justice sociale mais un défi des droits élémentaires des peuples à assumer eux-mêmes leur destin.

La guerre du Vietnam est injuste. Elle intéresse toute l'Humanité qui la condamne sans réserve et exige que soient respectés les droits souverains du peuple Viet-Namien à la liberté et à l'unité nationales sans aucune ingérence étrangère. Devant cette douloureuse situation, nous tenons à affirmer à l'héroïque peuple Vietnamien que le peuple de Guinée, parfaitement conscient des souffrances qu'il endure et des énormes sacrifices qu'il consent pour la liberté des peuples, continue de se ranger fraternellement à ses côtés et partage, avec lui, les mêmes espérances, quel qu'en soit le prix — car ces peuples incarnent la conscience claire, lucide et fraternelle de l'Humanité.

A cette inqualifiable guerre d'agression de l'impérialisme s'ajoute l'offensive menée contre les Gouvernements légitimes de nombreux pays, engagés dans la voie d'un développement indépendant, conforme aux intérêts supérieurs de leurs peuples. Cette offensive ininterrompue a conduit, au fil des mois, au renversement des gouvernements d'Indonésie, du Vénézuéla, du Brésil, du Ghana, du Nigéria, du Dahomey etc... Elle a été également marquée par des tentatives nombreuses d'étranglement économique et de modification des données de l'équilibre politique au Proche et au Moyen-Orient, et dans les trois continents d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique qui semblent avoir fait l'objet d'un nouveau partage stratégique.

L'année 1966 a vu, d'autre part, s'aggraver la division du camp socialiste, avec, pour conséquence directe, un affaiblissement notable des forces démocratiques, affaiblissement exploité par l'impérialisme international pour accentuer son action de domination et élargir son implantation politique, économique et militaire.

L'accentuation de l'offensive impérialiste ne peut pas être une fin en soi et son but ultime, aussi démentiel soit-il, ne peut être autre chose que la domination totale du monde et, par conséquent, la liquidation, par tous les moyens, des forces de progrès démocratiques des peuples. La volonté active, concrète et concer-

tée des forces démocratiques du monde peut, seule, contraindre l'impérialisme à renoncer à ses projets insensés.

L'impuissance politique de l'O.N.U. prouvée dans la poursuite de la guerre au Viet-Nam et qui s'est singulièrement accrue depuis, atteste que les conditions déterminantes de l'efficacité de cette haute Instance Internationale et l'autorité morale nécessaire à l'accomplissement de sa mission, sont loin d'être réalisées. Au contraire, l'emploi démagogique fait de cette Institution l'a implicitement détournée des nobles buts que lui prescrivait sa charte. Dans de telles circonstances, nous pensons que l'Organisation des Nations-Unies ne peut restaurer son crédit moral qu'en accueillant en son sein les peuples Chinois, Coréen, Allemand, Vietnamien ainsi que ceux encore odieusement soumis au joug colonial en Afrique, et en accentuant résolument l'efficacité de son action en faveur du développement des pays libérés sous-développés, ce qui ne saurait manquer, à travers la promotion rapide et le développement indépendant de ces pays, de créer des conditions propices à l'affirmation de la personnalité politique de l'Organisation Internationale.

Enregistrant l'accentuation de l'offensive impérialiste, l'année 1966 a non seulement mis en lumière l'impuissance politique de l'Organisation des Nations-Unies, mais aussi, en conséquence directe de cette offensive, elle a enregistré les secousses qui ont durement ébranlé l'Organisation de l'Unité Africaine.

La Charte de l'O.U.A., à laquelle la République de Guinée reste loyalement attachée a été bafouée et notre Organisation continentale mise en échec par des gouvernements de démission et de trahison.

Les mêmes causes ont produit au sein de notre organisation les mêmes effets que ceux qui ont marqué l'Organisation des Nations Unies. Ce recul évident ne peut cependant pas nous faire renoncer à l'O.U.A. Nous entendons, au contraire, aider de notre mieux au renforcement de son autorité et à l'accroissement de son efficacité en faveur du progrès et de l'Unité de l'Afrique. C'est un fait que l'échec essuyé par l'O.U.A. a engendré une confusion regrettable qui

a non seulement paralysé les gouvernements révolutionnaires d'Afrique, mais encore favorisé le relâchement des liens étroits qui existaient entre les Etats africains progressistes engagés dans des voies de développements non capitalistes.

L'analyse de ce phénomène nous fait conclure qu'au sein même de ces Etats, l'impérialisme agit sans se découvrir portant ainsi tort à la cohésion de la Révolution démocratique africaine en y activant les germes de l'incompréhension, vecteur de division et de démission.

L'année 1966 aura été une année de honte pour l'Afrique car elle a été l'année du triomphe du colonialisme raciste en Rhodésie, celle du renforcement du potentiel militaire du colonialisme portugais, celle de la consolidation du régime de ségrégation des usurpateurs d'Afrique du Sud, l'année du fantochisme et du mercenariat, celle de la trahison des intérêts de nombre de nos peuples et des démissions de beaucoup de responsables politiques africains traîtres à nos intérêts majeurs.

Mais cette défaite momentanée subie par l'Afrique a eu, par contre, pour effet, de favoriser une meilleure prise de conscience des peuples africains, une plus grande volonté, de leur part, d'œuvrer à la liquidation de la confusion et des équivoques ; elle a renforcé l'action révolutionnaire des masses. Les récentes assises de l'Union Syndicale Panafricaine qui se sont tenues à Dar-Es-Salam en ont apporté l'éclatante démonstration.

A travers les victoires remportées et les échecs subis par les peuples d'Afrique et en fonction même des conditions qui existent dans le monde au moment où s'achève l'année 1966, s'impose donc à nos peuples une exigence primordiale de renforcement de leur unité.

Nombre de pays africains ont heureusement compris que la sécurité de leur régime et la garantie de leur prospérité future résident essentiellement dans l'unité et dans l'action populaires, toutes données essentielles conditionnées par une conscience révolutionnaire chaque jour accrue. Les Etats révolutionnaires ont pu dénoncer la dernière tactique de l'impérialisme qui consiste à s'attaquer, l'un après l'autre, aux régimes réactionnaires en vue de les soumettre plus

(Suite page 3)

LA GUINÉE — L'AFRIQUE — LE MONDE

CASSIUS CLAY: "SUR LE RING, IL Y A UN ARBITRE, MAIS DANS LA GUERRE..."

Il y a une sacrée différence entre se battre sur le ring et se battre au Vietnam», s'est écrié Mohamed Ali Alias Cassius Clay, mercredi soir au cours d'une manifestation contre la guerre au Vietnam organisée à l'université de Chicago.

Sur le ring il y a un arbitre, a-t-il ajouté, mais dans la guerre il faut tuer, tuer, tuer. Ses paroles ont été accueillies par un tonnerre d'applaudissements de quelques 2.500 manifestants noirs et blancs.

Le champion du monde des poids lourds déchu de son titre parce qu'il a refusé de porter l'uniforme était le dernier orateur et aspect significatif de cette manifestation avait été présenté par le Révérend James Bevel. «Il a eu l'intégrité et le courage de tenir sa parole».

Parlant de son refus de se faire incorporer dans l'Armée américaine Cassius Clay a déclaré: «ils m'ont souligné que je perdais beaucoup. Mais je n'ai rien perdu. J'ai gagné la paix de l'esprit, la paix du cœur et je suis satisfait avec mon Dieu Allah».

Pendant que Clay parlait à Chicago, le Dr. Martin Luther King participait à Atlanta (Géorgie) à une autre manifestation contre la

guerre au Vietnam, toute nouvelle étape dans l'escalade, a-t-il déclaré, augmente le risque d'un conflit généralisé d'une guerre sans issue pour les USA dans le Sud Est asiatique.

DE LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT ETHNIQUE A DJIBOUTI

Mogadiscio — Nous demandons à tous les peuples libres d'Afrique et du monde de rejeter la méprisable manoeuvre de l'assemblée territoriale de la Côte «française» des Somalis a déclaré samedi à Mogadiscio M. Ahmed Jusuf Dualeh, ministre de l'information de la République de Somalie.

Le ministre commentait la motion adoptée le 13 mai par cette assemblée pour changer le nom de «Côte française des somalis» en celui de «Territoire français du peuple Afar».

M. Dualeh a rappelé à ce propos la récente déclaration du premier ministre somalien, M. Abderrazak Hadj Hussein selon laquelle les habitants de la Somalie-Djibouti ont trop d'éléments en commun pour être divi-

Intervention de la délégation guinéenne à la conférence du Caire

Nous publions la suite et la fin du texte de l'intervention de la délégation guinéenne à la conférence africaine des ministres des Affaires Sociales tenue au Caire du 10 au 13 avril 1967.

La Caisse Nationale de la Sécurité Sociale est un service public placé sous l'autorité du Ministre Chargé des Finances et du Plan.

Elle garantit les travailleurs et leur famille contre les risques de toutes natures susceptibles de réduire ou de supprimer leurs moyens de subsistance indépendante de leur volonté.

En Guinée, le travailleur a droit à la Sécurité Sociale sans pour cela participer en aucune manière à son financement et à cette fin, aucun prélèvement n'est opéré sur son salaire. Tout cela prouve que la Guinée est un pays neuf qui va à grands pas dans la Révolution sociale.

10^e — L'Education

Placée sous la direction du Ministre de l'Education Nationale, ce département joue un rôle très important dans le cadre de l'éducation et l'instruction de notre jeunesse en particulier et nos masses populaires en général. (Voir rôle de l'éducation et sa nouvelle réforme intervenue dans notre enseignement).

Cette réforme en si peu de temps connaît déjà un grand succès.

La délégation guinéenne se tient à la disposition des membres de la conférence pour tous les renseignements.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

La délégation guinéenne s'excuse de son retard qui était indépendant de sa volonté. Elle a regretté de n'avoir pu assister à la séance inaugurale de ces importantes assises auxquelles elle souhaite pleins succès. Je vous remercie de votre haute et bienveillante attention.

*

Au moment de quitter votre pays frère et ami, la délégation guinéenne, tient à vous exprimer ses remerciements pour votre grande hospitalité à son égard, et vous renouvelle ses félicitations pour la parfaite maîtrise avec laquelle vous avez conduit à bon terme les

travaux de la conférence.

Elle vous prie d'être son interprète auprès de son Excellence le Président Gamal Abdel Nasser, pour lui témoigner sa profonde gratitude devant l'initiative heureuse qui a permis la tenue de cette conférence si importante pour nos pays respectifs et pour l'Afrique.

Elle vous souhaite des succès toujours plus grands dans la conduite de votre plan de développement économique et social.

Puisse Allah, le Tout Puissant vous garder sous sa haute protection tout au cours de votre existence que nous souhaitons longue et heureuse.

Très haute considération.

Hadja Loffo Camara
Secrétaire d'Etat
aux Affaires Sociales.

LA CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE DE LABÉ

(Suite de la page 4)

pecteur de l'enseignement venait celle du Principal du collège Tatan Doumbouya et ensuite devait suivre tour à tour les autres chefs de service qui ont également présenté leur rapport et fait des suggestions et des recommandations quant au bon fonctionnement de leurs secteurs respectifs.

Cette séance qui a duré jusqu'à 4 heures du matin devait se succéder par la séance de discussion et d'adoption des budgets d'arrondissements et les modalités du recensement démocratique le samedi 6 mai dans la matinée. A cet effet, le Gouverneur de Région avant de passer la parole à M. Yansané Sékou Yalani qui devait apporter des précisions sur les modalités du recensement, a rappelé le caractère fondamental que doit revêtir tout budget, tout en parlant des dernières décisions de la conférence des Gouverneurs à Kankan. «Une chose est à savoir poursuit M. Abdoulaye Thiam, dans tout budget les 50 % doivent humblement servir dans l'action agricole

de chaque arrondissement».

A la séance de clôture, le Secrétaire fédéral El Hadj Aboubacar Camara, abordant à son tour la situation politique de la Fédération et se réjouissant de l'esprit combi- nien militant qui a présidé les renouvellements dans la Fédération, a mis un accent particulier sur la collaboration entre les dirigeants de l'appareil administratif et ceux de nos organismes politiques qui ne sont pas tous, dit-il, qu'un instrument qui se veut fidèle et utile à la révolution guinéenne.

Il a d'autre part invité les responsables à l'éducation des masses militantes par l'organisation des visites périodiques par la tenue d'un séminaire de formation idéologique des mots d'ordre du Parti et le devoir de tout responsable car pour le P.D.G. l'heure n'est plus au comportement et à l'esprit féodaux mais plutôt au comportement et à l'esprit révolutionnaires dans une démocratie populaire.

Le gouverneur de Région a remercié les délégués d'avoir présenté de manière claire et nette les rapports qui ont traité explicitement de la vie



1957... Au dernier Congrès R.D.A. à Bamako, la scission est inévitable — Le PDG ne peut cautionner plus longtemps la confusion.

Notre photo: le camarade Ahmed Sékou Touré à la Tribune. A sa droite l'immortel Ouezzin Coulibaly.

MESSAGE DU SECRETAIRE GENERAL DU

(Suite de la Page 2)

le même programme visant le même objectif et mettant en pratique les mêmes principes et les mêmes méthodes. Partout se reflétait la même volonté, la volonté d'un même peuple qui se recompose et se rebâtit dans le creuset d'une véritable démocratie nationale.

Le Parti, comme l'éléphant qui en demeure le symbole, suit une ligne de conduite toute droite, brisant tous les obstacles qui l'éloignent de son but.

Le PDG a ainsi vaincu toutes les méchancetés, toutes les imbécilités, toutes les crapuleries, toutes les vaines tentatives de le dévier de son chemin, le chemin de l'honneur, celui de l'effort conscient dans l'oeuvre d'unification et de promotion d'un peuple laborieux.

Les fantoches, les opportunistes, les intellectuels tissés de complexe de supériorité, les marchands du droit et de la dignité du peuple, enfin tous ceux que leurs tares détournent de la voie conduisant à la prééminence du peuple sur son sol national et sur ses biens, ont fini volontairement ou involontairement par accepter le fait nouveau : la victoire et l'invincibilité du peuple déjà rendu hautement conscient de son pouvoir et de tous ses droits historiques.

En effet, le Parti malgré tous les truquages électoraux finit par conquérir de haute lutte, contre l'administration coloniale et ses agents à gage, toutes les municipalités guinéennes en 1956.

En 1957, il constitue à la date de son 10^e anniversaire son premier gouvernement qui se présente sans équivoque comme étant le gouvernement du peuple pour le peuple.

En 1958 face au complot de l'impérialisme français qui comptait sur la corruptibilité des leaders politiques africains pour se réhabiliter et se couvrir d'une espèce de virginité morale en faisant renoncer les colonies françaises d'Afrique à l'indépendance pour un régime néo-colonial, le PDG a su affirmer la vocation permanente et profonde du peuple en choisissant sans équivoque la responsabilité contre l'irresponsabilité, la liberté contre l'esclavage, la dignité et le moyen de l'unité africaine que constituent l'indépendance et la souveraineté au niveau du peuple lui-même.

Le PDG a choisi la voie de la responsabilité du peuple dans tous les domaines de la vie de la nation. C'est pourquoi, après la nationalisation et la socialisation de tous les secteurs vitaux de l'économie, après avoir tout reconverti à la nature démocratique et humaine de sa politique, après avoir engagé l'évolution politique, économique, culturelle, **il entend, qu'également, le domaine spirituel relève de la capacité du peuple, sa devise étant que tout peuple est en tout moment capable s'il devient libre et responsable.**

Tout récemment, nous avons déclaré que toutes les églises chrétiennes doivent être africanisées dans leurs cadres et cela avant le 1^{er} juin prochain.

Les esprits mesquins se livreront, comme de coutume à toutes sortes de commentaires fantaisistes pour présenter cette décision de notre peuple comme la manifestation d'une volonté de persécution religieuse ou la marque d'un racisme exacerbé.

Nous affirmons que l'Afrique est capable; s'il n'en est pas ainsi dans les Etats néo-colonisés, il l'est pleinement dans le régime populaire de Guinée où tout relève de la volonté libre et des capacités propres d'un peuple militant toujours prêt à défendre son droit et à créer son bonheur.

Nous exigeons l'africanisation intégrale des églises chrétiennes et cela d'autant plus, qu'à vingt siècles d'existence, aucune personnalité africaine, voire de couleur n'a été, dans l'histoire de la chrétienté, élevée à la dignité d'archevêque ou même d'évêque dans aucun pays européen.

Est-ce qu'il ne s'est jamais trouvé dans ces pays un Africain, un homme de couleur sincèrement croyant, profondément religieux et moralement apte à diriger les institutions chrétiennes ?

Si ! Il y en a eu et en bon nombre !

Aussi oublie-t-on aujourd'hui que tous les pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie ont revendiqué et obtenu de la Haute Direction de la chrétienté la promotion de leurs seuls nationaux dans les fonctions responsables de leurs églises.

Pourquoi donc s'étonner que l'Afrique, ou du moins pour le moment la République de Guinée, agisse dans le même sens ?

L'Afrique est capable ! L'Africain est capable ! La Révolution guinéenne tend à prouver concrètement cette prise de conscience politique, et cette capacité économique, sociale culturelle et spirituelle de la Patrie Africaine devant les obligations ou les exigences de son évolution historique.

Ainsi, la vie du PDG s'est-elle confondue étroitement durant ses 20 années, avec l'histoire de notre peuple.

Nous n'évoquerons pas les attitudes malhonnêtes et les crimes de tel ou de tel, car, au delà des individus et de leurs intentions ou prétentions, l'histoire, elle-même, ne retient désormais que les résultats de l'action exaltante menée par le peuple pour s'assurer la totale maîtrise de son destin.

Nous retiendrons toujours les riches leçons tirées des vicissitudes du temps passé sans les encombrer des noms de ceux, étrangers ou Guinéens, qui avaient fait le mauvais choix en s'opposant à la cause, universellement sacrée, de la liberté, de la justice et de l'égalité.

Nous excusons les frères qui nous ont arbitrairement conduits dans les prisons coloniales, brimés dans nos droits et qui ont manqué à notre dignité.

Cet oubli volontaire du mal subi est suffisamment légitimé par la victoire de notre Révolution qui a permis au peuple Guinéen de se soustraire définitivement à la domination coloniale et de constituer, sur des bases démocratiques, un Etat populaire souverain. Fidèle au peuple laborieux, à ses aspirations progressistes, à ses valeurs et à ses intérêts permanents, le PDG a libéré l'homme de Guinée, son esprit et son action de toutes les entraves ou restrictions.

Il a replacé l'administration à la portée des masses laborieuses, donné un vigoureux essor à l'enseignement scientifique, à l'éducation technique et professionnelle, à l'art et à la culture populaire.

Il a mis sur pied une armée populaire et une milice révolutionnaire pour assurer, avec dévouement inconditionnel au peuple, la noble tâche de la défense de ses acquis.

Il a dégagé une véritable doctrine qui guide avec justesse l'action individuelle et collective de ses militants qui sont fermement décidés à faire l'histoire et ne plus la subir.

Il a engagé et continue de conduire d'une manière planifiée le développement harmonieux, équilibré et dynamique de l'économie nationale avec, comme mot d'ordre clé « **produire en quantité et en qualité pour se suffire** ».

Sur le plan international, le PDG et son gouvernement proclament et défendent avec toute leur énergie combattante la cause de l'unité africaine en faisant du courage civique du patriotisme militant et de la vérité historique le fondement de la diplomatie guinéenne.

Ainsi, par la clarté et la justesse de sa ligne politique de masses, par le courage qui s'attache à son comportement concret à l'égard des peuples et de leurs intérêts, par son bilan et les perspectives heureuses qu'il garantit à la nation, la Révolution Guinéenne a réhabilité et continue de réhabiliter toutes les valeurs positives de notre peuple à jamais libre dans son action émancipatrice.

(Suite en Page 7)

La vie dans la Nation

(Suite de la page 8)

prenaient part tous les militants jeunes et vieux hommes et femmes nous affirmait que la lutte du PDG, à laquelle ils ont participé et continuent de participer pleinement se renforce toujours et ont exprimé puissamment la certitude en la victoire finale de notre lutte.

Sur les pancartes qu'on répérait dans cette marée humaine, on découvrait toutes sortes de slogans révolutionnaires tels que : «Débout, femmes d'Afrique pour libérer notre continent» «produire pour se suffire» «14 mai 1947 — 14 mai 1967» «Non à la domination étrangère» «Faire l'histoire et non plus la subir» etc.

A l'issue de ce défilé populaire qui, disons-le, a été un grand succès, le secrétaire administratif du bureau fédéral de Conakry-I le camarade Sékou Soumah, a remercié en langue nationale sous-sou les militants de Conakry-I pour leur grande mobilisation.

Après avoir fait brièvement l'histoire du Parti Démocratique de Guinée et invité les militants à la plus grande vigilance pour la sauvegarde des acquis de la Révolution.

Le camarade Condé An-soumane a lu ensuite la motion que les militants de Conakry-I ont adressé à la direction nationale du Parti

LE PEUPLE A CÉLÉBRÉ LE 20^e ANNIVERSAIRE DU P.D.G.

CONAKRY II

Après avoir suivi les premières manifestations de la Fédération de Conakry-I le valeureux fils du Ghana accompagné du général Diané Lansana, membre du BPN, ministre de l'Armée Populaire et du Service Civique s'est dirigé vers Conakry-II où l'attendaient les délégués du BPN et du gouvernement, ainsi que les responsables politiques et administratifs de la Fédération.

Rappelons que la délégation du BPN et du gouvernement conduite par M. Ismaël Touré, ministre du Développement Economique était composée de MM. et Mmes Hadja Mafory Bangoura, Loffo Camara, Diallo Alpha Amadou, Diop Alasane, Touré Fodé Mamoudou, Barry Sory, Toumani Sangaré respectivement Présidente nationale des femmes, Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, ministre de la Santé, ministre des Postes et Télécommunications, ministre de la fonction publique, ministre du Travail et des Lois sociales, Secrétaire d'Etat chargée de l'Intérieur. Mais revenons un peu en arrière pour sui-

vre de près les manifestations.

Il est 8h 15 mn. Le rassemblement de masse a commencé très tôt dans la matinée devant la Permanence fédérale de Conakry-II. Hommes et femmes, jeunes et vieux mobilisés dans un enthousiasme général sont fiers, pleinement libres et heureux. Chaque militant chaque militante fait siennes la fête du PDG — fête de tous et de chacun — Voilà qui explique dans une chaude atmosphère de joie et de gaieté l'unité d'action et de pensée des masses populaires guinéennes fortement serrées dans les rangs PDG-RDA.

Si une chanson populaire, une danse populaire, si un sourire qu'accompagne un geste de courtoisie et de générosité, en un mot si une action créatrice ou une démonstration artistique, intellectuelle et morale de nos militants arrive à éblouir le visiteur étranger en Guinée, qu'il ne s'en étonne point. Le peuple solidaire fraternise, tisse des rapports humains, fait couler l'harmonie des droits et des devoirs et avance à grands pas sur le chemin du progrès et de la paix.

Ceci dit, voyons ce qui se

passa autour de nous : deux rangées d'hommes et de femmes tout au long de la route, du carrefour Pharmaguinée au carrefour de Dixinn-Ecole. Des pionniers, des miliciens ça et là assurant le service d'ordre. Sur l'aire d'entrée du Stade du 28 septembre la milice populaire défile, présente les armes. Dans les murs de l'école élémentaire de Dixinn quelques cercles de danses attirent l'assistance. Les troupes théâtrales des comités de base et des sections ainsi que des amateurs de danses populaires exécutent des phases difficiles sous le rythme endiablé des tam-tams. Rien de plus beau, de plus original. C'est captivant.

Un coup de sirène annonce l'arrivée de la délégation du BPN et du gouvernement, les cercles de danses se brisent, les miliciens, se mettent au «garde à vous» pendant que les grands regroupements applaudissent.

El hadj Chérif Nabaniou, Secrétaire général du bureau fédéral prend alors la parole pour présenter les membres de la délégation et leur souhaiter la bienvenue.

Parlant de la vie du Parti de 1957 à 1967, l'orateur retrace brillamment le chemin du PDG combien long difficile et sinueux. La résistance héroïque de Samory, Alpha Yaya contre l'envahisseur colon, les conférences de Bandœng et de Berlin, la lutte pour la conquête de l'indépendance en Afrique sont autant de références pour expliquer l'origine, l'évolution du PDG-RDA en Guinée. El Hadj Chérif Nabaniou s'appuie sur la nécessité de la prise de conscience des masses en stigmatisant les méfaits de la chefferie, du racisme, du régionalisme et du tribalisme pour montrer l'importance de l'unité nationale dans le développement économique social et culturel du pays. Enfin il exhorte la population à la vigilance à la fidélité au Parti, au travail créateur pour que vive et triomphe la Révolution.

Succédant au Secrétaire général du bureau fédéral de Conakry-II, le Président Kwamé N'Krumah rend hommage à l'unité et à l'organisation du peuple guinéen, au dévouement des militants et militantes du

PDG résolument engagés dans la voie de l'honneur et de la prospérité. C'est sur l'organisation de l'Unité Africaine (OUA) qu'il termine son intervention en lançant un appel aux jeunes, aux hommes et aux femmes de Guinée afin de continuer l'œuvre émancipatrice des peuples africains en lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et le néo-colonialisme.

Enfin commence le défilé. Les élèves des écoles élémentaires et des collèges, les troupes artistiques de la fédération, les miliciens ainsi qu'un détachement de l'armée populaire guinéenne passent successivement devant la tribune officielle, brandissant des pancartes et criant des slogans révolutionnaires.

ALGER :

REUNION DU COMITÉ PRÉPARATOIRE DE LA PANAF

M. Bangoura Kanfory Secrétaire général du Mouvement Panafricain de la Jeunesse, est arrivé vendredi à Alger, où il prendra contact avec des responsables de l'Organisation du Front de Libération Nationale pour la Jeunesse, en vue de la prochaine réunion du Comité préparatoire de la conférence panafricaine de la Jeunesse qui doit se tenir prochainement à Alger.

Notre but, a déclaré M. Kanfory à son arrivée, est d'inscrire l'action du Mouvement panafricain de la Jeunesse dans l'ascension qui doit regrouper effectivement tous les jeunes et leurs peuples dans la lutte pour la libération totale de l'Afrique, ainsi que de l'empire du colonialisme, de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

La délégation guinéenne à la réunion du comité préparatoire de la conférence panafricaine est arrivée à Alger par le même avion, et comprend Sakho Mohamed, membre du Conseil Exécutif National de la J.R.D.A. et M. J.B. Deen, directeur de cabinet au Secrétariat d'Etat à la Jeunesse.

Le comité préparatoire comprend neuf pays : l'Algérie, la Guinée, le Mali, Congo-Brazzaville, la République Arabe-Unie, le Nigeria et la Tanzanie.



1954.. Accueil triomphal réservé au camarade Ahmed Sékou Touré (porté par les militants, au centre) revenant de la campagne électorale qui a donné la victoire à notre Parti, victoire que l'administration coloniale devait encore trahir pour manifester son opposition totale à la liberté à laquelle aspire notre peuple.

LA VIE DANS LA NATION

LABE A TENU SA CONFERENCE PEDAGOGIQUE REGIONALE

Sous la présidence d'honneur du bureau fédéral de Labé, une conférence pédagogique régionale a été ouverte le samedi 29 avril à partir de 10 heures dans la Permanence fédérale.

Groupant tous les enseignants de la fédération, elle a en outre, connu la participation du Directeur du 1er cycle de la Moyenne Guinée, du directeur de l'enseignement élémentaire chargé de la production scolaire, des inspecteurs primaires de Tougué et de Mali ainsi que quelques hauts fonctionnaires du Ministère délégué de la Moyenne Guinée.

Le dessin, l'écriture, l'éducation physique et les archives, tels ont été les points essentiels de la conférence.

Ouvrant la séance, El Hadj Bella Sow, doyen du bureau fédéral et président d'hon-

neur de la conférence a tout d'abord souhaité la bienvenue aux conférenciers avant de passer la parole au délégué de l'inspection académique qui à son tour a rappelé les raisons qui ont motivé la présente séance.

Ce fut ensuite le tour du camarade Barry Samba Saffé, inspecteur primaire de Labé de souhaiter un agréable séjour aux enseignants et de formuler un heureux déroulement à la conférence.

Il devait dans son allocution, rappeler que le rôle de l'Ecole guinéenne n'est pas seulement d'instruire les enfants et de développer leur intelligence mais aussi elle doit cultiver à la fois et le

corps et l'âme pour former des hommes complets, c'est à dire robustes, intellectuellement capables, à la volonté forte, à l'esprit ouvert aux idéaux de justice et de bonté, de solidarité et de tolérance.

«Elle s'attache à former, avait-il poursuivi, une jeunesse pleinement consciente, animant passionnément sa patrie et prête à consentir pour elle le plus lourd des sacrifices.

Notre nouvelle orientation scolaire avait dit encore l'inspecteur primaire de Labé, en instituant la liaison de l'école à la vie serait une vaine formule si l'école guinéenne ne plaçait pas parmi les premières préoccupations la forma-

tion de l'homme solide de demain, cultiver en lui l'amour du pays, du travail de la terre de l'effort persévérant de l'oeuvre bien accomplie, bref faire de lui un homme global.

«Agir autrement devait ajouter le camarade Barry Samba Saffé, c'est se mettre en marge de notre Révolution, c'est traduire la génération montante en entravant l'épanouissement de ses facultés physiques intellectuelles et morales.

Et l'inspecteur primaire de souligner en substance que l'Ecole ne cessera de faire appel aux organismes du Parti (comités de bases, comités directeurs, bureau fédéral et comité J.R.D.A.) et à l'esprit de compréhension des parents d'élèves à qui il revient une partie de l'éducation de l'enfant dans le foyer».

Je suis convaincu, devait-il conclure son allocution que l'école guinéenne continuera à demeurer le bréviaire de l'éducation et de la culture en Afrique, si maîtres parents et élèves mobilisés conformément aux objectifs de la nouvelle réforme de notre enseignement restent toujours conscients que chacun peut un peu et doit contribuer d'une manière ou d'une autre à la création du bonheur de l'homme dans le même sens pour atteindre le même but.

Après cette brillante allocution, les débats des points de l'ordre du jour se sont poursuivis jusqu'à 17 heures.

Dans la matinée du 5 mai, les travaux devaient se poursuivre par l'audition du rapport qu'a présenté l'ins-

(Suite en page 4)

(Suite de la page 8)

courses contre la montre le 2 juin prochain à Dakar dans le match retour contre le Libéria. Mais en attendant ce derby comment se sont comportés dimanche nos joueurs ?



L'équipe du Libéria

L'équipe libérienne qui possédait, après ses deux premiers matches nuls, les mêmes chances de qualification que la Guinée et le Sénégal, était revenue sur le front plus déterminé à se battre. Ainsi la lutte, durant les premiers moments du jeu fut-elle acharnée. Ce fut pour le public guinéen l'occasion de constater le progrès extraordinaire réalisé par les joueurs libériens depuis un an.

C'était désormais la grande équipe libérienne faisant un football moderne, sans doute l'un des plus beaux de l'Afrique de l'Ouest à l'heure actuelle que le public sportif devait admirer.

Avec des éléments comme Momo ou Woelfel, Camara ou Ofori surtout, les Libériens ont séduit le public, et sont demeurés un danger perma-

nent pour l'équipe guinéenne. Véritable fruit de la persévérance et du courage, le football libérien est déjà sorti de

sultat fut cependant loin de refléter la physionomie de leur jeu.

En effet, sans considérer les buts refusés par l'arbitre, les Guinéens, plus entrepreneurs que les Libériens, ont gâché plus d'occasions de buts notamment durant toute la période qui a suivi le premier but (11^e mn). Tolo et Kandia, plus d'une fois, seuls devant le gardien Peal ajustèrent mal leurs tirs.

Et le public qui, à la place d'un football spectaculaire, ne réclamait que des buts, ne tarda pas à condamner ces espoirs qui, tous deux ont fait une partie loin d'être à l'image de leur valeur technique habituelle.

Dans la ligne d'attaque guinéenne tous les autres éléments ont cependant bien joué, Chérif Souleymane, «Maxim» et le poulain «Petit Sory» (n° 9) qui a jailli comme un feu d'artifice. Eblouissant, dimanche, il s'est affirmé sans réserve. Il fut la véritable cheville ouvrière de son équipe dont il façonna de manière convaincante, le jeu



Le «onze national» guinéen

offensif. Un espoir qui se révèle et qui se maintiendra pensons-nous.

Quant à nos défenseurs, après le difficile quart d'heure que leur firent subir les Libériens, ils se sont nettement ressaisis pour les neutraliser grâce à un marquage serré et intelligent.

Pierre Bangoura, capitaine de l'équipe est resté le même, à savoir la garantie de la défense guinéenne. Tout comme Sékou Condé, Sankhon et Zito qui se sont également bien comportés en des moments les plus difficiles.

Il reste cependant à se pencher à nouveau sur le problème de demi-droit. Si, en «Zito», nous avons trouvé le véritable remplaçant de Dacky M'Boz, avec Soumah Soriba nous ne serons peut être pas déçu dans la recherche d'un successeur à Sakho Bafodé en qui se manifeste de plus en plus une fatigue qui a effectué le jeu de ses camarades. Il a été lent, lourd dans ses déplacements permettant ainsi aux Libériens, à l'image du n° 10, d'approcher dangereusement les buts de Sano Mamadi.

FILM DU JEU

11^e minute : dégagement de Sankhon des 6 mètres. Le tir très aérien arrive à Chérif Souleymane en position d'ailier gauche. Ce dernier longe la touche pour tirer en retrait. Tolo, dans sa foulée récupère la balle et s'infiltrer dans la défense libérienne et livre seul un combat contre trois arrières avant d'ajuster son tir et ouvre la marque.

Les Libériens, fouettés par ce but se montrent de plus en

plus mordants. Ils sont près d'égaliser notamment aux 18^e et 27^e minutes. Mais le score restera inchangé jusqu'à la pause.

La deuxième mi-temps débute sur deux offensives guinéennes qui sont près de réussir, l'une menée par Zito et l'autre par «Petit Sory».

70^e minute : «Petit Sory» sort victorieux d'un duel avec Momo l'arrière central libérien et place un tir pour Kandia qui marque le deuxième but.

75^e minute : Belle combinaison des attaquants guinéens qui aboutit à un troisième but de Sako Bafodé. Les dernières minutes voient également d'autres occasions de buts de part et d'autres.

Nous pensons qu'à l'horizon pointe déjà la relève.

Abou Bangoura

ANNONCE

Le Représentant d'Air-Mali en Guinée a le plaisir de porter à la connaissance de son aimable clientèle que ses lignes MY 53 54 sur le parcours Bamako-Conakry - Monrovia et retour sont annulées depuis le 30 avril 1967 et sont remplacées à compter du 1er mai 1967 par les lignes MY 51/52 sur le parcours Bamako - Conakry - Bamako aux horaires ci-après :
 VENDREDI : Départ Bamako 07h00 MY 51 ;
 Arrivée Conakry 09h 25
 VENDREDI : Départ Conakry 10 h 25 MY 52
 Arrivée Bamako 12 h 45.
 Pour tous renseignements complémentaires, le représentant et l'Agent général Air-Guinée se tiennent à votre disposition.

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la page 2)

étroitement encore aux intérêts capitalistes. Si l'impérialisme soutient aujourd'hui avec impudence que la libération de chacune des colonies est du domaine de la responsabilité des seuls peuples coloniaux concernés, c'est pour disposer à l'égard de ces pays, d'une plus grande liberté d'action. Il en est de même pour ce qui concerne la situation arbitraire créée en Rhodésie et au Ghana, laquelle est habilement présentée comme une affaire intérieure et propre aux peuples Zimbabwé et Ghanéen. Si cette tactique de l'isolement des pays se poursuivait, elle aboutirait rapidement à la victoire des forces impérialistes dont la stratégie a été et ne cesse d'être l'exploitation du continent africain. C'est pourquoi, l'année qui s'ouvre, l'année 1967, devra servir à développer l'Organisation de l'Unité Africaine et à renforcer la cohésion agissante des forces démocratiques du continent afin de donner plus de vigueur et une plus grande efficacité aux mouvements révolutionnaires d'Afrique animés par l'exigence fondamentale de nos peuples de réaliser leurs légitimes aspirations à la liberté, à l'unité et à la prospérité.

A l'offensive impérialiste qui se développe sur le continent doit correspondre, sans plus tarder, une phase active du combat révolutionnaire mené par les régimes populaires d'Afrique aussi bien que par les organisations politiques et syndicales et les mouvements de jeunesse et de femmes des autres pays, résolument engagés dans la reconstruction dynamique de la Patrie africaine.

Aucun gouvernement loyal à l'Afrique et à ses peuples ne saurait, sans trahir nos intérêts légitimes, sacrifier à des considérations secondaires l'unanime volonté de nos peuples de barrer rapidement la route à l'impérialisme exploiteur, en sapant leur résolution de le bouter à jamais hors du continent.

S'il est une conclusion que nous pouvons déjà tirer de la douloureuse situation actuelle au Vietnam, c'est bien qu'il n'y a aucune force au monde qui soit supérieure à la volonté consciente et organisée d'un peuple déterminé à vivre libre.

La conjoncture nouvelle sur laquelle s'achève l'année 1966 et s'ouvre l'année 1967, impose donc à notre peuple des devoirs et des tâches impérieux

qui mobiliseront plus particulièrement son attention et son énergie au cours de la nouvelle année. Avant toute chose, il aura à consolider le pouvoir populaire et à renforcer son action révolutionnaire ; ceci implique un raffermissement constant de l'unité populaire, car l'histoire nous enseigne qu'une révolution qui s'impose à un peuple par la volonté d'une minorité, aussi consciente soit-elle, finit tôt ou tard par trahir son objet.

La Révolution ne saurait être ni une manière de gouverner un peuple, ni la forme d'organisation d'un Etat en vue d'assurer le mieux-être de l'un et le rayonnement de l'autre. Elle est, par sa nature même, la volonté en action d'un peuple mobilisé pour l'édification de son bonheur infini, ce qui se traduit concrètement par une participation pleinement consciente et entièrement responsable de chacun à l'action commune.

L'unité populaire chaque jour enrichie par la pratique sociale, constamment renforcée par l'éducation politique et la formation idéologique, continuellement sollicitée par des responsabilités accrues et toujours renouvelée par et pour l'action, confère à la révolution son fondement essentiel et son efficacité historique sans lesquels elle ne saurait échapper aux contraintes qu'elle réprouve et aux contradictions et inégalités qu'elle entend faire disparaître.

Il est à peine besoin de souligner ici que le renforcement de l'unité populaire en tant que moyen de l'accentuation de l'action révolutionnaire doit s'accompagner d'une vigilance accrue, en mesure de prévenir, à tout instant, les inévitables manifestations contre-révolutionnaires et de briser dans l'oeuf, avec une fermeté instantanée, toute tentative de subversion, d'où qu'elle vienne.

L'objet même du renforcement de l'action révolutionnaire est inscrit dans la légitime aspiration de notre peuple au progrès. Progrès pour un mieux-être constant, progrès pour une égalité sociale toujours plus grande, progrès d'ordre matériel, social et culturel exprimé par notre peuple qui confère à la révolution guinéenne un champ d'action infini ou chaque Guinéen et chaque Guinéenne trouvent un emploi conforme à leurs capacités et à leur volonté créatrices ainsi qu'une utilité sociale qui, par le travail, leur assure une liberté plus grande et une plus haute dignité humaine.

Déjà, sur cette voie infinie du progrès que nous ouvre la révolution, nous nous devons d'enregistrer les résultats positifs de l'effort fourni, au cours de la dernière campagne agricole, par nos frères paysans unanimement mobilisés pour libérer notre pays de la dépendance économique et des assistances corruptrices. Sans rien perdre de leurs brillantes qualités militantes, nos populations rurales, parfaitement conscientes de l'enjeu engagé, ont, par leurs efforts efficaces, gagné le pari en apportant à la Nation les produits nécessaires à sa subsistance, et même plus.

Parallèlement, nous devons souligner l'effort particulier fourni par les populations, les enseignants et les jeunes élèves pour faire des Collèges d'Enseignement Rural les centres d'où partiront, au profit de nos villages, de nos arrondissements et de nos régions, les impulsions révolutionnaires d'une transformation radicale de l'agriculture guinéenne et des anciennes conditions de vie de nos frères paysans.

Mais si l'action menée dans le secteur agricole et la mobilisation de nos populations rurales attestent un progrès certain de la révolution, il convient de souligner la nécessité impérieuse de renforcer l'unité et l'action du mouvement syndical guinéen.

Au moment où la réalisation méthodique de notre plan septennal implante les bases de notre industrialisation, il importe que le monde ouvrier guinéen soit à même d'assurer et son rôle à l'avant-garde de la révolution et toutes les responsabilités qui lui reviennent dans la production industrielle et la gestion des Entreprises Nationales. Nous ne devons pas nous masquer qu'il existe, dans ce domaine, certaines insuffisances qu'il est indispensable de combler rapidement par un militantisme syndical accru, une formation politique poussée et une qualification professionnelle sérieuse.

Nos camarades fonctionnaires et employés doivent faire largement rayonner au sein de nos organisations syndicales et dans leurs Entreprises et services, leur engagement politique profond et leur réel militantisme afin que les efforts conjugués de toutes nos masses laborieuses opposent victorieusement un front de combat sans faille aux attaques multiformes de l'Impérialisme, et assurent simultanément

(Suite page 4)

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la page 3)

tion révolutionnaire au cours de l'année 1967. Cette nouvelle année qui verra se réunir le huitième Congrès de notre Grand Parti doit être, en conséquence, marquée par de nouvelles et d'importantes victoires de la Révolution Démocratique Africaine et de nouveaux acquis irréversibles dont le Parti Démocratique de Guinée dotera notre peuple.

Si l'année 1966 a vu se créer et fonctionner 300 classes de Collèges ruraux de nouveaux lycées et de nouvelles écoles normales, si elle a per-

mis au peuple guinéen de faire un échec cuisant aux machinations des impérialistes et de leurs agents corrompus, si elle a enregistré le lancement des brigades de la Milice Populaire et du Service Civique et la création d'un comité régional de Femmes au niveau de chacune des 30 Fédérations du Parti, l'année 1967 sera caractérisée, nous en sommes profondément convaincus, par de nouvelles exigences révolutionnaires, mais également par de nouvelles victoires de la Révolution sur certains fantoches africains et sur toutes les forces rétrogrades et réactionnaires qui tentent

désespérément de reprendre aux peuples en lutte, le fruit de leur combat libérateur et le produit de leurs efforts créateurs.

Enfin, l'année 1967 ne peut manquer, à travers l'accentuation de la contradiction irréductible qui oppose les forces de domination et d'exploitation aux forces de progrès, d'enregistrer le renforcement des révolutions populaires et une plus étroite convergence de leurs luttes au profit du progrès historique de l'Humanité.

VIVE LA REVOLUTION !
GLOIRE AUX PEUPLES
QUI LUTTENT !

Sports... Sports...Sports...

Football

HAUTE-GUINÉE, champion du 2^e Tournoi de fin d'année en battant la Basse-Guinée par 3-0

Ce soir, Equipe nationale contre Haute - Guinée

En finale du deuxième Tournoi de football de fin d'année disputée vendredi soir, la sélection de la Haute-Guinée a triomphé de celle de la Basse-Guinée par le score sans appel de 3 buts à 0.

Cette rencontre était placée sous la présidence d'honneur du Dr Conté Saïdou, ministre de l'Education nationale.

Les buts ont été marqués notamment à la 5^e minute par l'ailier gauche Bah Oury, 54^e minute par le capitaine Barou et à la 83^e minute par l'avant-centre Diallo Aboubacar.

Pour plusieurs raisons, les joueurs de la Haute-Guinée méritent cette victoire. Nous avons eu déjà à souligner leur grande condition physique, le beau contrôle de balle de leurs attaquants et la grande détermination de tous. Si, lors de leur premier match contre la Moyenne-Guinée la sélection la moins expérimentée du tournoi, ils avaient fait tout juste ce qu'il fallait pour s'adjuger de la victoi-

re, vendredi soir, grâce à ces trois conditions ils nous ont démontré que dans le sport, il n'existe pas de mythe. C'est le plus fort qui gagne. Kankan a largement battu la sélection de la capitale. Pour les uns, ceux surtout qui oeuvrent pour un développement harmonieux de notre football, cette victoire de la Haute-Guinée sur la sélection de la Basse-Guinée est un bon signe. Cette victoire assure l'avenir radieux du football guinéen. Pour les autres elle a

été une grande déception une défaite qui leur servira de grande leçon.

Nous y reviendrons plus en détail dans nos prochaines éditions, en attendant de les revoir à nouveau ce soir dans leur match amical contre la sélection nationale, nous leur souhaitons courage et leur demandons de persévérer. Cela est un devoir pour qui veut enfin d'une réussite complète.

Abou BANGOURA



L'équipe de la Haute-Guinée championne du tournoi sera opposée au Onze national.

La tournée du ministre de la Santé à Boffa

Le Ministre de la Santé publique et de la population, le Dr. Alpha Amadou Diallo, accompagné du Dr. Condé Youssouf chef du service d'hygiène sont les hôtes de la Fédération de Boffa depuis le 25 décembre dernier.

Le 26 Décembre, le Ministre a visité le Dispensaire de Dixinn le centre médical de Tanéné, l'Ecole Normale Primaire des Instituteurs, la COPAC de Bassengué, le champ expérimental de la FAO et le port de Taboria.

Une réunion qui a groupé autour du Ministre les responsables politiques et administratifs ainsi que le personnel médical de la section de Koba, a clôturé ces visites.

Le Mardi 27 décembre, s'est tenue dans la salle de conférences du dispensaire de Boffa une séance de travail groupant tout

le personnel du service de la Santé, les autorités politiques administratives et syndicales de Boffa.

A cette occasion, le Dr. Diallo Oumar Médecin chef de la circonscription médicale de Boffa a souhaité la bienvenue au ministre et a souligné la fructueuse collaboration entre l'A.M.P. et les autorités politiques et administratives de Boffa.

De son côté le Ministre Alpha Amadou Diallo a souligné que «L'important rôle social du personnel de la santé consiste à aller à la masse, à intégrer ses activités et à soigner les malades pour améliorer et accroître le potentiel humain, facteur premier du développement économique. Nous sommes une génération sacrifiée pour une course plus grande, a dit le Ministre, notre métier est un sacerdoce. Nous devons avoir une conscience révolutionnaire et nous reconvertir dans nos actes quotidiens — a dit encore le ministre.

«HOROYA»

Organe du Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.) présente ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année 1967 à tous les militants, à la Direction nationale du Parti et à son Secrétaire Général le Camarade Ahmed Sékou Touré. Il exprime sa certitude en la victoire de la Révolution.